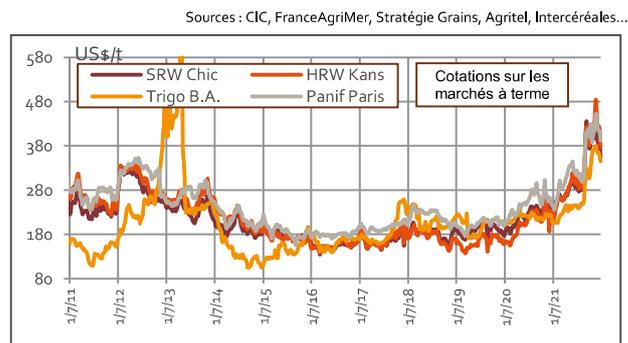
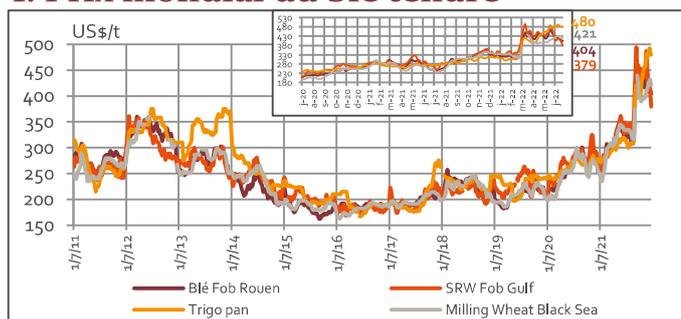


1. Prix mondial du blé tendre

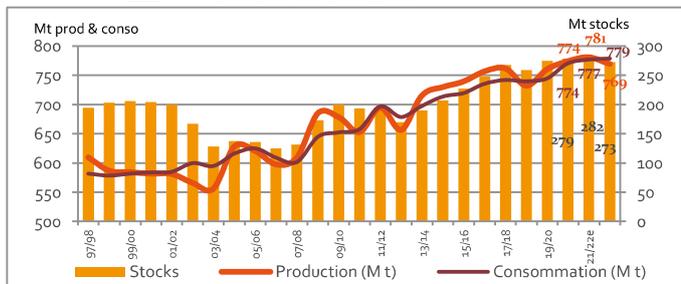


Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, Intercéréales..

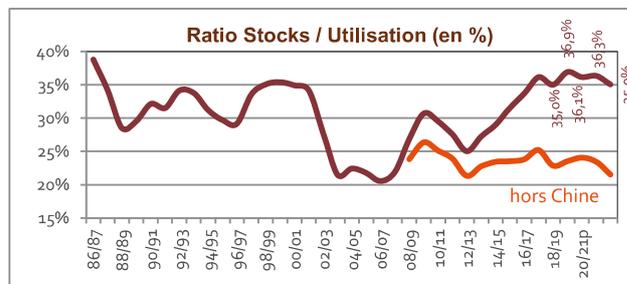
Net reflux des prix mondiaux sur juin malgré les inquiétudes toujours présentes quant aux disponibilités de marché. Plusieurs facteurs baissiers pèsent sur les cours en premier lieu desquels la pression de la nouvelle récolte et l'amélioration des conditions climatiques dans l'hémisphère nord. Les autres éléments influants sont : les craintes croissantes de récession mondiale, la vigueur du dollar, les efforts de la communauté internationale pour le déblocage des ports ukrainiens et les très belles perspectives de récolte russe. Le recul est surtout marqué pour les blés américains qui pâtissent de l'arrivée des premiers blés 2022 et de ventes à l'export peu dynamiques. Les blés européens se replient dans une moindre ampleur, supportés par la vague de chaleur qui a sévi sur l'Europe de l'Ouest et un retour tardif de la demande internationale.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➤ Bilan mondial



source CIC



La physionomie du bilan 21/22 évolue peu. La remontée des stocks intègre une hausse de ceux localisés en Ukraine et dont la capacité de mobilisation interroge toujours. Sur 2022/23, le bilan se tend nettement avec un ratio S/U à 21,5 % hors Chine. Le rationnement de la demande - moindre hausse en alimentation humaine, recul en alimentation animale - ne permet pas de tamponner la baisse attendue de la production, rendant la situation particulièrement sensible à tout nouvel aléa.

➤ Production par grandes zones

Mt	R 2020	R 2021 (p)	R 2022 (e)	évolution 2022/2021
Chine	134,3	137,1	135,0	-1,5%
Inde	107,9	109,6	105,0	-4%
Australie	33,3	36,3	30,6	-16%
Argentine	17,6	22,1	19,6	-11%
UE-27 (UE28 en 19/20)	125,7	138,3	134,6	-3%
Iran	14,5	11,5	13,2	+15%
CEI	138,9	134,0	132,0	-1%
USA et Canada	85,0	66,5	78,4	+18%
Turquie	19,5	17,6	18,3	+4%

(*) Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

Les perspectives de production demeurent stables à 769 MT. Les pluies, bien que localisées, ont soulagé les cultures de l'Europe de l'Ouest mais n'ont résorbé que partiellement les déficits hydriques en France, Italie et Espagne. Les perspectives de bonne récolte en Russie se confirment. La récolte ukrainienne est attendue en forte baisse, plombée par la guerre et une dégradation des conditions hydriques. Aux Etats-Unis, les premières coupes ont débuté dans les Plaines du Sud et confirment le repli des rendements tandis que, plus au nord, les semis de blé de printemps tardent à se finaliser. Au Canada, les conditions de culture ne sont pas optimales, entre excès d'eau à l'est et manque à l'ouest. En Argentine où les semis sont en cours, le prix élevé des intrants conduirait à un recul des surfaces mais également des rendements. Ce n'est pas le cas de l'Australie qui verrait ses surfaces de blé progresser dans des conditions pour le moment idéales.

➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

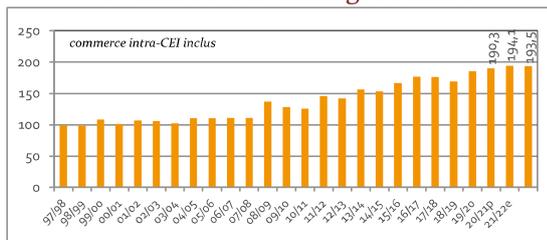
	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
18/19	82,1	369,1	451,2	267,6	732,2	999,8
19/20	68,9	388,7	457,6	259,3	761,5	1 020,8
20/21 (prov.)	60,1	386,6	446,9	275,1	774,3	1 049,4
21/22 (est.)	60,5	383,1	443,0	278,5	781,0	1 058,9
22/23 (est.)	66,0	380,5	446,5	282,4	769,3	1 051,7

source CIC

Sur 2021/22, la situation est plus serrée du côté des principaux exportateurs qu'au niveau mondial. Ces derniers terminent la campagne avec des stocks certes en hausse à 66 MT mais qui comprennent 7,1 MT localisées en Ukraine. Sur 2022/23, le disponible mondial recule. Côté exportateurs principaux, il augmenterait légèrement mais demeure conditionné à la capacité de l'Ukraine à stocker, acheminer son blé vers les ports puis le sortir sans entrave.

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Les échanges mondiaux 2021/22 sont attendus à un niveau record à 194,1 MT portés par la forte demande du Proche-Orient. Après un démarrage dynamique, les acheteurs se sont fait de plus en plus discrets au fur et à mesure de la montée des prix.

Sur 2022/23, le CIC s'attend à un niveau proche de la campagne en cours. Les achats sont attendus en baisse au Proche-Orient (amélioration de la production), en Asie Pacifique et en Afrique sub-saharienne mais en progression en Afrique du nord, notamment au Maroc qui devra palier sa faible récolte par davantage de blé importé.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	19/20	20/21p	21/22e	22/23e	évolution n/n-1
Chine	6,6	10,8	9,5	9,2	-3%
Inde	0,0	0,0	0,0	0,1	
Nigeria	5,3	6,6	5,7	5,9	+4%
Maroc/Algérie/Egypte	24,7	24,9	23,9	25,6	+7%
Iran	1,0	2,0	7,0	5,0	-29%
Arabie Saoudite	3,6	2,8	3,5	3,1	-11%
Irak	2,0	2,0	2,5	3,8	+52%
Yémen	3,7	4,1	3,5	3,5	+0%
Bésil	7,3	6,3	6,8	6,5	-4%
Indonésie	10,5	10,6	10,9	11,1	+2%
CEI	8,3	8,6	9,2	7,8	-15%
UE-27 (à partir de 20/21)	5,0	6,1	4,2	4,6	+10%

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

27-mai	Pakistan : achat optionnel 500 KT (515 \$ caf)
31-mai	Jordanie : achat optionnel 60 KT blé milling (500 \$ caf)
01-juin	Roumanie/Egypte : 240 KT blé (442 \$ fob)
01-juin	Bulgarie/Egypte : 50 KT blé (480 \$ caf)
01-juin	Russie/Egypte : 175 KT blé (480 \$ caf)
02-juin	France/Algérie : 90 kt blé milling (480 \$ caf)
14-juin	Jordanie : achat optionnel 60 KT blé (490 \$ caf)
21-juin	Algérie : achat optionnel 600 KT blé milling (445 \$ caf)
22-juin	Tunisie : achat optionnel 100 KT blé (prix n.c.)

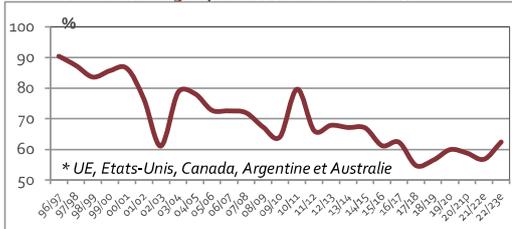
nd : non déterminé

source CIC

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	19/20	20/21p	21/22e	22/23e	n/n-1
USA	26,2	26,5	21,5	21,4	0%
UE-27 (à partir de 20/21)	37,1	28,1	31,0	38,0	+23%
Canada	23,0	27,6	15,6	22,8	+46%
Australie	10,1	19,7	24,7	24,7	+0%
Argentine	14,8	10,1	17,4	14,0	-20%
Chine	0,4	0,1	0,2	0,2	+0%
Inde	0,6	3,5	9,3	4,3	-54%
Ukraine	21,0	16,8	18,8	10,0	-47%
Russie	34,0	38,2	33,0	37,0	+12%
Kazakhstan	6,7	8,1	7,6	7,8	+3%

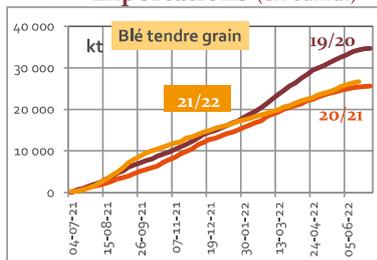
Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *



Sur la fin de campagne 2021/22, l'Argentine aura particulièrement bien performé, en particulier vers l'Afrique. Les estimations de ventes de blé argentin sont relevées au détriment de l'origine européenne. Sur 2022/23, le potentiel exportable de l'Ukraine dépendra de la capacité de remise en état des installations logistiques. Le CIC prend l'hypothèse d'un retour lent sur les marchés internationaux. L'UE sera le principal bénéficiaire du retrait de l'Ukraine et pourrait recouvrer sa place de leader mondial. La Russie n'atteindra pas son record de ventes, mais devrait être très présente sur les marchés. Avec le retour à une production plus habituelle, le Canada reprendra sa place sur l'échiquier mondial. Sur la 2^e moitié de campagne, il faudra également compter sur l'Australie, l'Argentine étant un peu en retrait. En revanche, l'Inde ne devrait pas réitérer son exploit de 2021/22.

4. Situation dans l'UE à 27

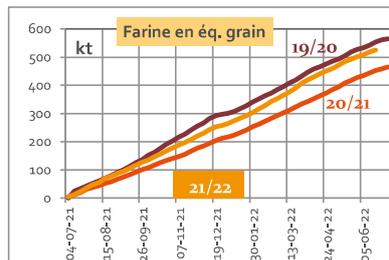
➤ Exportations (en cumul)



source DG VI - Eurostat

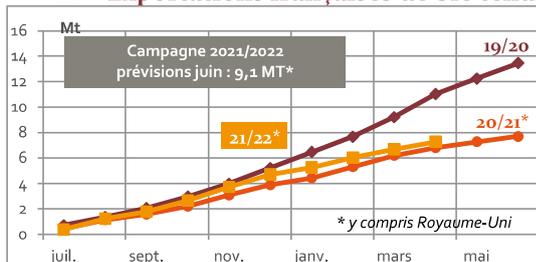
Au 19/06, 26,7 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 25,4 MT en 2020/21 à la même époque. La France y tient la première place (31 % des exports), suivie par la Roumanie tandis que l'Algérie s'impose comme première destination devant l'Egypte puis la Chine.

Le rythme de sorties peine à décoller face à la concurrence russe et argentine dans un contexte de reflux de la demande internationale. Le prolongement des statistiques de la Commission donnerait un résultat de la campagne autour de 27,4 MT, bien en-deçà des 29,8 MT (blé tendre exclusivement) attendus par le CIC.



source DG VI - Eurostat

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer

Le rythme des exportations françaises vers les pays-tiers peine à décoller malgré la compétitivité de notre blé et une parité euro-dollar favorable. Les perspectives de FranceAgriMer ont été de nouveau revues à la baisse de 0,15 MT par rapport au mois dernier face au tassement de la demande. Pour atteindre cet objectif, les chargements de mai et juin devront avoisiner les 0,9 MT, un volume nettement supérieur aux réalisations des derniers mois. Ce qui explique des prévisions Stratégie Grains annoncées à seulement 8,5 MT. A plus de 3,2 MT, le stock final demeure confortable et affiche même un surplus. Après avoir été soutenus par les craintes météo sur les dernières semaines, les prix fléchissent à l'aube des premières coupes. Les premières estimations de la récolte 2022 sont annoncées autour de 33-34 MT, légèrement en-deçà de la moyenne quinquennale (35 MT).